



Au calme

Livres

PAR Camille Paulian et Kinga Wyrzykowska

UN POLAR CORÉEN AU GOÛT DE SANG

Le best-seller de You-Jeong Jeong, considérée comme la Stephen King coréenne, vient de sortir en France. Suspens et frissons garantis.

Ce matin-là, à Gundo, en Corée, Yujin est réveillé par une odeur de sang. Le narrateur de *La Généalogie du mal* a l'habitude. Quand il interrompt son lourd traitement contre l'épilepsie, les effluves sucrées et métallisées de l'hémoglobine le poursuivent. Mais cette fois, ses sens ne le trompent pas: dans l'entrée de l'appartement qu'il partage avec son frère adoptif et sa mère, gît le cadavre exsangue de cette dernière, la gorge tranchée. Or le jeune homme de vingt-six ans ne se souvient de rien à part d'un cri: «Yujin!» Qui l'a appelé? Pourquoi est-il blessé? Où est son frère? L'écriture acérée de You-Jeong Jeong enferme le lecteur dans le cerveau hors norme de son personnage principal et le plonge dans les méandres de sa mémoire. Yujin est-il la victime de son histoire, ou un prédateur impitoyable dont le récit constitue un piège supplémentaire? Aucune certitude ne tient longtemps la route. Un maelström de révélations, d'aveux et de mensonges nous entraîne vers des eaux toujours plus troubles. Au-delà de leur efficacité, les thrillers de You-Jeong Jeong, dont c'est le deuxième roman traduit en France, sont

profondément dérangeants. Ils jettent une lumière crépusculaire sur les liens les plus intimes. Le chaos ne vient pas de l'extérieur mais de nos proches et de nous-mêmes. Ici, l'amour maternel n'est peut-être qu'un «rapport d'interdépendance où il faut manger l'autre pour survivre».

À l'image du réalisateur coréen Park Chan-wook et de son inoubliable *Old Boy*, You-Jeong Jeong conçoit ses polars comme des tragédies antiques. Le sort s'abat sur ses protagonistes en une mécanique infernale et irréversible. Tout choix mène à une impasse. L'auteur ne relâche pourtant jamais la tension et instille du suspens dans chacune des scènes qui mènent implacablement au dénouement. Si on ajoute à toutes ces qualités une atmosphère digne des plumes scandinaves les plus glaciales et des images obsédantes – le fantôme de la mère sur la balancelle de la ter-

rasse reste un must –, on comprendra que *Généalogie du mal* puisse devenir un classique du genre. ♦ K. W.

Généalogie du mal. You-Jeong Jeong, traduit du coréen par Choi Kyungran et Pierre Bisiou, éditions Philippe Picquier, 400 pages, 22,50 €

